ENTRE LA TABLE ET LE VIDE
Flore Saunois

DOSSIER DE PRESSE

CHÂTEAU DE SERVIÈRES

ENTRE LA TABLE ET LE VIDE

Flore saunois

Dans le cadre du festival PAC

Photos : © Camille Charmay

Commissariat Martine Robin

Exposition du vendredi 27 mai au vendredi 15 juillet 2022

Vernissage le jeudi 26 mai 2022 de 17h à 22h
Dans le cadre de la grande nocturne d'ouverture

Performance *comme à dire L'envers est une chimère* le vendredi 27 mai

En partenariat avec les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

CHÂTEAU DE SERVIÈRES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Ce projet se construit autour du livre du philosophe Clément Rosset *Impressions fugitives : L'ombre, le reflet, l'écho*, qui, paradoxalement, définit dans ces objets indirects, des "garants de la réalité".

Une façon en quelque sorte de préciser – voir de s'assurer – en creux de l'existence et de la nature du monde tangible, de ce qui nous entoure.

Il s'agit de réaliser une installation constituée de plusieurs pièces qui dialoguent et se répondent ; qui, au travers de jeux de miroirs et de vitres sans tain, déclinent et déploient un même thème.

La focale sera pointée non sur ce qui se donne à voir, mais sur comment cela se donne à voir.Aller-retours entre une chose et sa représentation avec pour sujet non l'image, mais ce qui en constitue les conditions d'apparition.

Ainsi se dessine une dialectique constituée de jeux entre absences, présences, et «vues au travers de», un trouble entre ce qui est, et ce qui pourrait être, entre matériel et immatériel, entre l'illusion et le tangible, une incertitude quant à la nature de ce qui nous est montré, tendant à déplacer les lignes de démarcation entre réel, imaginaire et illusion. Un environnement où «ce qui va de soi» se trouve questionné, avec humour et légèreté.

Flore Saunois

Entre la table et le vide
il est une ligne qui est la table et le vide
où peut à peine cheminer le poème.

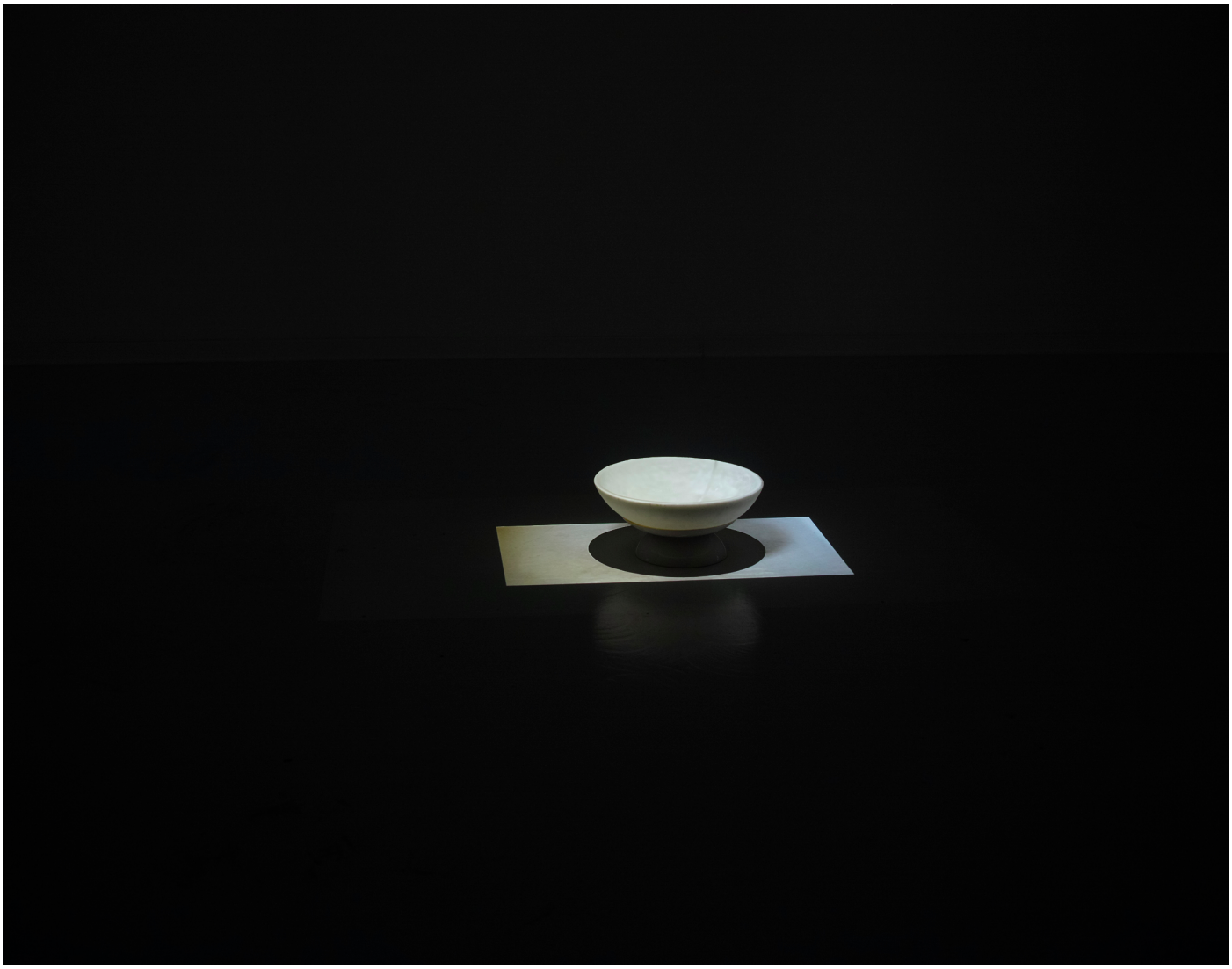
Roberto Juarroz, Poésie Verticale

What is on the other side of gold is the same as what is on this side,
vue d'exposition : La Vie Oblique, La BF 15, Lyon, 2021

ENTRE LA TABLE ET LE VIDE

Au travers de ces oeuvres, Flore Saunois explore la matérialité du langage et son rapport au réel. Ses travaux cherchent à dessiner, et mettre en place les conditions d'apparition – et , en creux, de disparition des choses.

Tenter de suspendre la condition de fugacité d'un objet, d'un événement ou d'un phénomène, se placer entre pérenne et « sur le point de disparaître », entre le virtuel (ce qui, littéralement, « est en puissance », les potentiels) et « ce qui advient », chercher à tracer les contours de possibles, comme à interroger leur condition même d'existence. S'inscrivant dans une relecture des principes de l'art conceptuel, elle explore avec malice la brèche entre quotidien et extraordinaire, le dérisoire comme source d'une poésie latente.



L'intervalle (présent continu), 2019
Dimensions variables, vidéo, son, 1'30,
projetée en boucle, savon
Vue d'exposition, *Eine kleine - Nuit de l'Instant*
Centre Photographique de Marseille, 2019

Vidéo d'un filet d'eau se déversant, projetée en boucle sur une vasque en savon

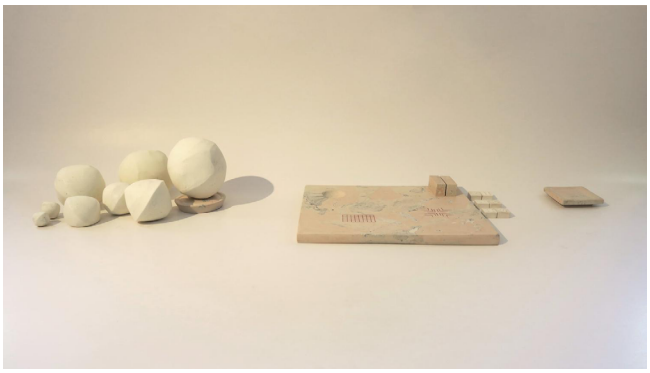
Cette installation tente de réconcilier les paradoxes physiques et temporels : une coupe en savon est rempli d'eau immatérielle, une projection qui s'écoule à l'infini dans le récipient. Le potentiel de désintégration, de disparition de la forme suggérée par la situation, n'est jamais réalisé. Ainsi, comme toujours «sur le fil», l'objet est plongé dans un état d'immédiateté, réceptacle d'un présent sans cesse repris et renouvelé.

Pour des possibles maléables

Autour d'un plateau de fabrication de dés, la performance nous invite à mettre, ou remettre quelque chose en jeu, la performeuse remettant in fine au visiteur un dé en pâte à modeler.

Pour des possibles malléables brouille avec humour la ligne de démarcation entre ce qui est, ce qui pourrait être ou sera, invite à envisager l'étendue des possibles, plaçant entre nos mains un petit objet dérisoire aux potentiels infinis.

Pour des possibles malléables #2, 2020, performance, pâte à modeller, scagliola (incrustations: plâtre et pigments) (plateau de fabrication des dés).
Dimensions et durée variables.
Production La BF15

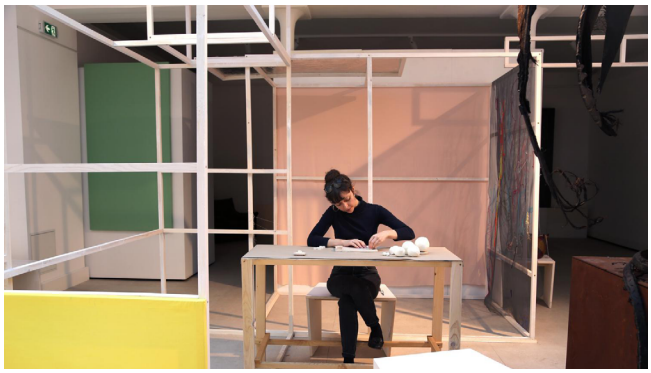


Pour des possibles malléables,
plateau de fabrication, pâte à modeler, scagliola

L'œuvre de Flore Saunois se déploie en dehors du spectacle, parfois dans les interstices du visible, souvent dans les sinuosités du langage. Elle s'écrit dans les plis des feuilles de papier glissées dans des vêtements, s'éprouve dans la vidéo de l'ombre d'un rideau, ou dans la langue d'un texte lu sur un chantier de construction. Ses interventions sont ténues, elles se saisissent des espaces qu'elles réinventent ou soulignent. C'est une œuvre qui appelle l'attention à ce qui est là. C'est aussi une traversée qui invite à s'engager dans des transports imaginaires et sensibles.

Flore Saunois réalise des performances dans lesquelles le texte et le son sont des matières vivantes, elle construit également des petites sculptures qui souvent déjouent avec humour les usages et créent du paradoxe. Dans ses éditions, l'artiste travaille la langue autant que l'espace et l'usage (la manipulation, la lecture). À chaque endroit de sa pratique artistique, Flore Saunois met en équilibre la présence et la disparition, ainsi elle ouvre de nouveaux champs de compréhension du réel.

Guillaume Mansard, janvier 2022



Pour des possibles malléables,
performance au sein de l'exposition Infinite Village, Manifesta 13, Espace Jouenne, Marseille, 2020

Photos : © La BF15

Flore Saunois

Née en 1987 à Pertuis, l'artiste vit et travaille à Marseille.

Flore est diplômée de l'Univerität der Künste Berlin, du Conservatoire de Théâtre de Rome, de l'Université Paris 8 et des Beaux-Arts de Marseille. Son travail a notamment été diffusé sur France Culture en 2017 ; présenté lors de APA (A performance Affair – Art fair), Bruxelles ; au MAC, Marseille, à l'Institut Français de Hambourg, à la Collection Lambert ; au MAMC+ (Biennale ArtPress), St Etienne, dans le cadre de Manifesta 13, durant Actoral (Festival internationnal des arts et des écritures contemporaines) ; à La BF15, Lyon, au 3bisf et durant Art-O-Rama (Lauréate du Prix Région Sud).

Ses textes ont été publiés par le Centre International de Poésie, Novo, et les éditions Extensibles.

Elle est actuellement résidente aux Ateliers de la Ville de Marseille.

Située au croisement de l'écriture et des arts plastiques, ma pratique s'inscrit dans une recherche sur le langage, sa matérialité, ses possibles traductions dans des formes, et son influence – réciproque – sur le réel. En résulte un travail constitué de sculptures, installations, vidéos, pièces sonores, performances ou éditions.

S'inscrivant dans une relecture des principes de l'art conceptuel, des formes d'écriture pouvant s'apparenter à une certaine poésie contemporaine se frottent à un langage plastique, propre aux arts visuels.

Souvent discrets, ténus, et d'une apparente simplicité, mes travaux invitent à une certaine qualité d'attention. Leur concision et sobriété plastique se trouve sans cesse contrecarrée par une ironie joueuse, un humour dans lequel se condensent quelques strates ultérieures – poésie latente, sur la brèche toujours, entre dérisoire et existentiel.
Et des tautologies, des pièces tournant avec dérision en boucle, indéfiniment, soulèvent en creux la question de leur finitude.

Il s'agit de déplacer légèrement la ligne d'articulation que le langage entretient avec la réalité, pointer ces moments où le monde réel et le monde représenté ne coïncident plus – ouvrant une faille minuscule où l'on peut circuler de l'un à l'autre, où des temporalités différentes entrent en friction ; des lieux d'indécidabilité entre trivial et extraordinaire, virtuel et existant – légers écarts porteurs d'humour, par l'incongruité qu'ils engendrent. Scruter l'infime, le presque rien, et soulever la question de l'éphémère, de la disparition et de la persistance des choses – au travers de leur inévitable transformation.

L'écriture comme matériau, car elle est précisément à cet endroit, à la lisière, ce point de bascule entre le matériel et l'immatériel, entre le virtuel (« ce qui est en puissance », les potentiels) et « ce qui advient », ce qui existe, dans la réalité.

La trace – à la fois témoignages de gestes, d'événements passés, et objets chargés de potentiels, ouverts sur d'ultérieurs possibles –, la trace donc, pour dire ces paradoxes de présences absentes, présenter des objets dérisoires soulevant avec humour des questions trop grandes pour eux, donner à voir des précipités de temps, suspendre la condition de fugacité d'un objet ou d'un événement, se placer entre le pérenne et le « sur le point de disparaître ».

Flore Saunois

Flore Saunois

Formation

2016-2018 DNSEP Art (MFA) avec les félicitations du jury, ESADMM (Ecole des Beaux-Arts de Marseille)
2015-2016 Maîtrise en Recherches Théâtrales (MA) avec les félicitations du jury, Université Paris 8
2011-2014 Diplôme Supérieur D'Arts Dramatiques (BA), EUTHECA (Conservatoire de théâtre de Rome)
2009-2012 DNA Costume Design (BFA) mention très bien, Universität der Künste Berlin (Beaux-Arts de Berlin)

Expositions personnelles

2022
Art-O-Rama (Artiste invitée – Lauréate Prix Région Sud), Friche la Belle de Mai, Marseille
Entre la table et le vide, commissariat Martine Robin, dans le cadre du PAC, Château de Servières, Marseille

2021
Art-O-Rama (Showroom), commissariat Tiago de Abreu Pinto, Friche la Belle de Mai, Marseille
La Vie Oblique, commissariat Perrine Lacroix, La BF15, Lyon

2019 Biennale de la jeune création contemporaine, Parc des Expositions, Mulhouse, France

2018 *A Performance Affair – The Panopticon Edition*, comité de sélection : Ellen de Bruijn, Josée&Marc Gensollen, Frédéric de Goldschmidt, Michel Rein, Eva Wittocx et Catherine Wood, Espace Vanderborght, Bruxelles

Expositions collectives (sélection)

2022 *Arts Ephémères*, commissariat Isabelle Bourgeois & Martine Robin, Parc de Maison Blanche, Marseille

2021
Art-O-Rama, Immaterial Salon, commissariat Tiago de Abreu Pinto, Friche la Belle de Mai, Marseille
Novembre à Vitry, Prix International de Peinture, Galerie Municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine

2020
Biennale Artpress des jeunes artistes, commissariat Étienne Hatt, Romain Mathieu, Musée d'art moderne et contemporain (MAMC+), Saint-Étienne
Meridional Contrast, dans le cadre de MANIFESTA 13 - Parallèles du Sud, commissariat Tiago de abreu Pinto, Friche la Belle de Mai, Marseille
Liminal, dans le cadre de MANIFESTA 13 - Parallèles du Sud, Art-Cade, galerie des grands bains douche, Marseille
La relève II, festival Parallèle, Art-Cade, galerie des grands bains douche, Marseille

2019
Eine Kleine - Nuit de l'Instant, commissariat Erick Gudimard, CPM (Centre Photographique Marseille), Marseille
Die Nacht des Augenblicks, commissariat Liberty Adrien, Institut Français, Hambourg
Rêvez! #3, commissariat Stéphane Ibars, Collection Lambert, Avignon

2018
Tracé – À l'heure du dessin, 6e temps, commissariat Josée Gensollen, Martine Robin, Château de Servières, Marseille
Tablée, commissariat Cécile Marie-Castanet, Didier Morin, cipM (Centre International de Poésie Marseille) Vieille Charité, Marseille
What's love got to do with it, commissariat Vanessa Brito, Kirsteen McDonald, PAC (Printemps de l'Art Contemporain), MP2018, Art-Cade, galerie des grands bains douche, Marseille

Oeuvre radiophonique

2018 *Épuiser !-les*, souvenirs, pièce sonore, produite par Radio France, diffusée dans *Création on Air* sur France Culture

Performances / Lectures (sélection)

2021 *Eclipse*, 3bisf – lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence

2020
Lecture de poèmes de poche, Musée d'art moderne et contemporain (MAMC+), Saint-Étienne
SABIR la Nuit, Actoral, festival international des arts et des écritures contemporaines (Montévidéo), en partenariat avec le Centre Wallonie Bruxelles à Paris, La Cômerie, Marseille
Infinit village, concept créé par Cora von Zezschwitz & Tilman, commissariat La BF 15, Manifesta 13, Parallèles du Sud, Musée Jouenne, Marseille

2019 *Et de nos bouches*, commissariat Hélène Gugenheim, soutenu par Jeune création, Chapelle des cordeliers, Crest

2018
Textes et voix, Tablée, cipM (Centre International de Poésie Marseille) Vieille Charité, Marseille
Nuit des Veilleurs, coordonné par Thierry Ollat, MAC (Musée d'Art Contemporain), Marseille
What's love got to do with it, commissariat Vanessa Brito, Kirsteen McDonald, Reid Gallery, Glasgow, Écosse

Bourses / Résidences / Prix

2021-23 Résidente aux Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

2022 Résidence de création et production, Moly-Sabata/ Fondation Albert Gleizes, Sablons

2021
Résidence *Rouvrir Le Monde*, DRAC PACA, en partenariat avec L'INSEAM et le centre social du Grand Canet
Prix Région Sud, Art-O-Rama
Résidence de création et production, 3bisf, Aix-en-Provence
Soutien exceptionnel, CNAP (Centre National des Arts Plastiques)
Résidence de création et production, La BF15, Lyon

2020
Prix International de peinture '*Novembre à Vitry*', Galerie Jean-Collet (nomination)
Fond de soutien, Attribution d'atelier à la Friche la Belle de Mai - Fraem, Triangle France - Astérides

2019
Travail-travail, résidence en entreprise, Mécènes du Sud, avec le soutien du Ministère de la culture
AIA, Bourse d'aide à l'installation et à l'achat de matériel, DRAC PACA (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
Prix NOVO, 019, Mulhouse
Bourse d'aide à la production d'exposition, ESADMM

Publications (livres d'artistes, écrits, poésie)

2022 *OSTINATO* (quelque chose comme le printemps), in Sur la page, abandonnés - recueil de récits d'artistes, vol.4, éd. Extensibles

2021 *La Vie Oblique*, publié dans le cadre de l'exposition éponyme à La BF15

2020
Liminal / Paysage renversé, publié dans le cadre de l'exposition Liminal à Art-cade, Direction artistique et editoriale : Marie Péjus et Christophe Berdaguer avec Susanna Shannon, avec le soutien de la Région Sud
Combien de km/h, livre d'artiste, publié dans le cadre de Manifesta 13

2019 *Surface tendre - entretien avec quelques amis de ma bibliothèque*, in NOVO magazine culturel, n°56, éditions Chicmedias

2018
Tablée, édité par le cipM (Centre International de Poésie Marseille), coll. Le cahier du Refuge

Exposition dans le cadre de la 14e édition du festival PAC

Cette année, le Printemps de l'Art Contemporain aura lieu du jeudi 26 mai au dimanche 12 juin 2022. Durant 3 semaines, les 61 membres du réseau Provence Art Contemporain rejoints par près de 20 structures partenaires unissent force et imagination pour proposer au public un festival d'art contemporain sur le territoire de Marseille Provence.

La lune ne dormira plus jamais. Chalouper, chalouper.[1]

Si l'errance ou la dérive dirigeaient nos coeurs ? On abandonnerait les ancres et la terre serait comme le ciel. Celui que l'on regarde comme la liberté de rêver. On n'aborderait jamais et nos rivages seraient, ne seraient plus que des mirages. Si nous partagions notre ciel en entier ? Là-bas, ici, on ne veut pas de lignes en angle droit, des frontières à dessiner à la règle ou à main levée. Des traces d'oiseaux aux cravates froissées. Quelle vie serait la nôtre sans se déplacer ? S'asseoir sera pour une autre fois.

Le festival propose de danser les frontières qui nous ont empêché·es. Piétiner la terre. Lever les mains. Croiser les doigts. Soulever nos corps embrassés l'air. C'est dans ce vent de liberté, et dans ce besoin de se déplacer que le PAC s'inscrit cette année. On accueille bientôt les Jeux. Les J.O. On veut jouer entre nationalités, internationalité, soyons trans, translaté·es[2] dans un moment de boulimie frelaté.

Déplacer nos corps c'est changer regard et position. Cette édition se place sous le signe de la rencontre et du partage. Les artistes seront là plus que jamais. Outre leur présence et les performances par bouquets, leurs ateliers seront grand ouverts et leur air en courant feront bourrasque à chalouper.

De l'eau dans les paumes, ouverture des portes, traversée sans raison, penser la saison, trame de silence, la lune ne veut plus dormir, au fond du couloir, paysage à boire, impénétrable dédale et épochè, le voyage supplie d'être exploré, à branches déployées, lécher la peau, lumière passion, poème de canapé[3], c'est une salve ces noms qui nous attendent cette année, une ronde d'été au printemps. Et si vous n'arrivez pas à tout visiter, le déplacement se fait aussi par la pensée.

Claire Luna

1 Gaël Faye, « Chalouper », dans l'album Lundi méchant, label Excuse my french, nov. 2020.

2 Sur la notion du déplacement et de la translation, voir Stuart Hall.

3 Titres de certaines expositions de l'édition du PAC 2022.

Regroupant depuis 2007 les volontés et actions des lieux, opérateurs, structures et associations œuvrant pour la diffusion et la promotion de l'art contemporain auprès du public à Marseille et dans son agglomération, le réseau PAC (Provence Art Contemporain, anciennement Marseille Expos) est au fil des années devenu le plus grand réseau territorial de structures art contemporain en France. Parmi eux, des institutions muséales, des galeries associatives ou issues du secteur concurrentiel, des artists- ou curators-run-spaces, les Beaux-Arts de Marseille, des lieux de résidences et de production, accueillant et accompagnant au quotidien les artistes, en produisant, soutenant ou montrant leur travail et en rendant sensibles leurs démarches.

Cette fédération favorise les échanges d'informations, d'expériences et de savoir-faire, mutualise les réseaux d'artistes et de professionnel•le•s, et s'attache à capter l'attention de publics différents et complémentaires.

Le Château de Servières

À l'origine, la bastide du Château de Servières dans le 15ème arrondissement de Marseille a vu naître pour la première fois en France en 1988, le pari d'une galerie d'art contemporain dans un centre social.

Depuis 2007, la galerie a déménagé pour s'implanter au rez-dechaussée d'un bâtiment communal 19 boulevard Boisson, qui abrite à l'étage des Ateliers d'Artistes de la ville de Marseille. Aujourd'hui, le Château de Servières dispose d'un espace de près de 1000m2 dans lequel il poursuit et développe son projet de soutien aux artistes et d'initiation des publics à travers un programme d'expositions d'artistes émergents et confirmés de la scène locale, nationale et internationale. L'association assure aux artistes une aide à la production d'oeuvres et des espaces reconfigurés pour servir au mieux leur projet. Le volet médiation vient compléter ce travail de diffusion auprès de professionnels, amateurs et de tous les publics éloignés de l'offre culturelle.

Le Château de Servières initie et coproduit des projets « hors les murs », parmi lesquels dès 1998, les premières résidences de travail pour les artistes dans les entreprises et les Ouvertures d'Ateliers d'Artistes (OAA), l'événement du début de l'automne qui, depuis plus de vingt ans, permet d'aller au plus près de la production artistique régionale, tout en favorisant les échanges à l'échelle européenne et en développant les rencontres et la mobilité des plasticiens.

Enfin depuis 2014, il produit et accueille PAREIDOLIE, le premier salon international du dessin contemporain à Marseille, qui permet une ouverture inédite dans notre ville à la création nationale et européenne en matière de Dessin contemporain.

Sous l'impulsion de PAREIDOLIE, la Saison du Dessin dynamise quant à elle les échanges entre artistes et professionnels de la culture et accroît encore le rayonnement de ce médium à l'échelle locale et régionale. Le livret qui accompagne la Saison du Dessin, coproduit par l'ensemble des partenaires, détaille la programmation associée du FRAC, des musées de Marseille, des galeries et institutions du réseau PAC, ainsi que des centres d'art de la région, de fin août à décembre.

En 2022 le Château de Servières diversifie encore ses actions avec la mise en place d'une formation innovante à la croisée des filières de l'animation et de la médiation culturelle. Ce nouvel accompagnement en direction des animateurs du territoire travaille à la réception toujours plus qualitative des oeuvres par tous les publics.

ACCUEIL DE GROUPES
Apprendre l'art pour l'art

Tous nos projets s'intègrent dans les objectifs du Parcours d'Education Artistique et Culturel et s'inscrit dans les préceptes de la charte pour l'éducation artistique et culturelle. Pendant chacune de nos expositions, nous accueillons des groupes provenant de centres sociaux, d'écoles, de collèges ,...

Ces médiations s'adressent à des enfants dès l'âge de 3 ans, mais également à des groupes de jeunes et d'adultes. Il s'agit d'un premier pas vers l'art et à travers lui une valorisation de toutes les formes d'apprentissage. La visite de l'exposition est suivie d'un atelier de pratique artistique qui met en application des gestes, des matériaux et des concepts expliqués par le médiateur pendant la visite de l'exposition.

ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE

L'atelier permet une autre forme d'initiation, de sensibilisation, il fixe ce qui a pu être dit dans des gestes, dans une pratique, dans un objet qui sera emporté. Les ateliers de pratiques artistiques autour des expositions constituent un pan incontournable dans le travail d'appropriation des oeuvres pour les plus jeunes. Un objet est fabriqué en lien avec l'une des oeuvres qui a été observée, discutée. Il prend alors la forme que l'enfant voudra et pourra lui donner mais aussi toute la part d'interprétation qu'il a pu faire de l'oeuvre exposée. Il s'agit également d'une valorisation de la pratique d'un enfant, de son « travail ». C'est le temps de l'expérimentation, de la matière, d'une forme d'appropriation des oeuvres dont sont inspirés les objets produits.
Ces ateliers sont élaborés en fonctions du niveau des participants.

VISITES COMMENTÉES

Dans le souci de replacer l'individu au coeur du travail et des problématiques artistiques, nous mettons en place les modalités d'une réception active de l'oeuvre. Il s'agit en premier lieu de verbaliser ce qu'on voit ou ce qu'on pense voir. À partir d'une sélection d'oeuvres particulièrement porteuses d'une interrogation, le médiateur soulève la curiosité et l'imaginaire de chacun pour décrypter une oeuvre et appréhender un vocabulaire artistique. L'enjeu est d'ouvrir une discussion et d'oser poser une parole sur l'oeuvre. La multiplicité des points de vue, le respect de l'imaginaire d'autrui et du choix de ses mots est mis en avant durant ce temps de visite commentée. L'impression, la sensation, le regard d'un individu peuvent être partagés et/ou discutés.

CHÂTEAU DE SERVIÈRES

19 boulevard Boisson 13004 Marseille
+33 (0)4 91 85 42 78 - bureau@chateaudeservieres.org

chateaudeservieres.org